

Le Courrier de la Guéoula


Matot - Massé • 1165
Chabbat Mévaré'him Mena'hém Av
Lumières de Chabbat

Horaires pour Paris



Allumage des bougies: 21H32

Sortie du Chabbat: 22H52

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élevation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter
 Pour toute demande, nous contacter: CourrierGueoula@gmail.com

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Le'haim

Son regard lumineux et malicieux, une longue barbe blanche, coiffé de sa légendaire « casquette Russe », ce portrait vous dit-il quelque chose ?

Et si je complète la scène en le décrivant dans un Farbrenghen (réunion 'Hassidique) entrecoupé de mélodies 'Hassidiques languoureuses ou bien joyeuses ?...

... Avec ses élèves, jusqu'au bout de la nuit, délivrant des enseignements, parlant à chacun ?

Vous aurez probablement reconnu **Rav Mendel Futerfass**, ou plus simplement «Reb Mendel», le Machpia (guide spirituel) principal en Erets-Israël, il y a plus de trente ans.

Son énergie et la joie qui l'accompagnaient à chaque instant, ne laissaient en rien trahir les épreuves qu'il avait endurées. En Union soviétique, il fut parmi les 'Hassidim qui continuèrent le combat du précédent Rabbi de Loubavitch, Rabbi Yossef-Its'hak, pour y maintenir une vie Juive (clandestine). Il s'employa surtout à fournir de faux passeports polonais, à des milliers de Juifs, afin de leur permettre de quitter le « paradis communiste », et ce, au péril de sa vie. Ce qui le conduisit à un long et éprouvant emprisonnement, suivi d'un exil de dix ans dans le Goulag Sibérien. Consacrer sa vie à autrui, était la raison de vivre de ce grand homme.

Durant toutes ces années de souffrances, Reb Mendel garda une confiance totale dans son Créateur, ce qui inspira beaucoup ses codétenus, Juifs ou non-juifs. Il leur prêtait une oreille attentive, afin de les reconforter. Il recueillait ainsi plein d'anecdotes, qu'il raconta abondamment par la suite et desquelles il tira beaucoup d'enseignements pour le service Divin.

Ainsi, il côtoya un Cosaque, qui avant la révolution faisait partie de la garde personnelle du Tsar. Le peuple Cosaque avaient pour origine les lointaines et vastes steppes des régions Orientales de la Russie. Les conditions de vie, très difficiles, faisaient d'eux des hommes rudes et durs au mal, ce dernier critère étant la caractéristique principale des soldats d'élite de l'empire. Ils se voyaient offrir, dès leur plus jeune âge, un

cheval, qui devenait leur compagnon pour la vie. Ces chevaux étaient des valeureuses montures qui, comme leurs maîtres, ne reculaient devant aucun obstacle, surtout s'il s'agissait de protéger celui à qui ils appartenaient. Le Cosaque intégrait donc l'armée avec son cheval !

Tel fut le récit de ce Cosaque à Reb Mendel. Il ajouta, qu'afin d'intégrer les plus prestigieuses brigades de l'armée du Tsar, les hommes comme les bêtes, devaient passer toute sortes de tests, et seul les plus performants étaient sélectionnés.



L'ultime épreuve et la plus difficile, s'achevait avec la traversée du Dniepr, un fleuve très tumultueux par endroit. Les chevaux arrivaient au bord de l'eau, extenués et essoufflés après la majeure partie du test, et peu d'entre eux, réussissaient à traverser les tourbillons sains et saufs. Malgré tout, cela ne suffisait pas pour en faire des montures de la garde du Tsar. En effet, chaque année lors de ce test, certains chevaux ayant réussi à atteindre le rivage, voyaient leurs congénères en grand danger dans le fleuve. Ils retournaient alors à l'eau, au prix de leur propre vie, afin de les sauver. C'est ce sacrifice qui leur valait d'être élus.

Reb Mendel aimait beaucoup raconter cette histoire, en laissant chacun méditer sur ce que doit être l'amour du prochain ; mettre tout en œuvre, et même plus que cela, pour venir en aide à autrui. Il fut lui-même un

parfait exemple dans ce domaine.

Cette leçon est d'autant plus d'actualité durant les « Trois Semaines », où nous portons le deuil des deux Beth-Hamikdash (Temples). Et puisque la cause principale de la destruction, fut le manque de « Ahavat Israël » (amour d'autrui), ainsi, en se renforçant dans ce domaine principalement, cela hâtera la reconstruction du Troisième Beth-Hamikdash.

Cet enseignement de l'amour du prochain, comme tous les concepts de la Torah, ont toujours été mis en valeur par les Guides de notre peuple, à travers les générations. Le Rabbi Chlita Roi Machia'h, quant à lui, l'éleva au rang de priorité absolue dans notre génération. Lorsqu'après la Shoah, il fallut sauver matériellement comme spirituellement, des milliers de nos frères et sœurs pris dans les tourbillons de l'après-guerre, il appela chacun à se sentir responsable, afin de les ramener vers des rives de prospérité et de rattachement à D-ieu. C'est ce qu'il exigea des Chlou'him (émissaires) qu'il envoya dans le monde entier, avec comme seul objectif, de sauver chaque Juif, des eaux tumultueuses de l'exil. Il faut constater le dévouement total de ces émissaires, pour mesurer l'ampleur de cette révolution !

Le Rabbi ne s'arrêta pas là ! Il fallait, dit-il, amener l'humanité entière, vers les berges de la Délivrance. Plus encore, il désigna chacun d'entre nous comme émissaire, chacun dans son cercle et son entourage, pour préparer le monde à la Guéoula.

A partir de l'année 5750 (1990), le Rabbi ajouta une dimension supplémentaire à ce dévouement et cet amour du prochain :

« Si de tous temps, l'amour du prochain avait comme vocation de réparer les causes de l'exil, à présent que le travail de l'exil est achevé, et que nous sommes à la porte de la Délivrance, que l'année 5751, est celle où le Roi Machia'h s'est dévoilé, la nécessité de rajouter dans le sujet de "Ahavat-Israël " n'a plus pour but de réparer la destruction, mais surtout, de se projeter et de vivre la Guéoula, et ce, dès à présent »

(le Rabbi, Chabbat Matot-Massei 5751).

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Le fait que les sidrot de Matot et Massei soient lues le même Chabbat et pendant les Trois Semaines (de deuil marquant la destruction du Beth Hamikdach), fait allusion au thème général de cette période : la descente en Exil et la possibilité d'arriver à la Délivrance.

Ce sont des jours propices à passer de la Gola (exil) à la Guéoula (Délivrance). Selon le Chlah (Rav Yéchayaou Halévi Horwitz), il existe toujours un lien entre la Paracha et la période où est lue cette section de la Torah. Il nous faut donc chercher ici ce lien.

CHEVATIM ou MATOT ?

On peut utiliser deux termes pour le mot TRIBUS : Chevatim ou Matot. Le premier désigne des branches d'arbres qui sont encore un peu humides, ayant gardé une certaine fraîcheur. Alors que le

second désigne des bâtons secs n'ayant pas la souplesse d'une branche encore fraîche.

Quelle est la symbolique de ces deux appellations ?

Lorsque le peuple juif est appelé « Chevatim » cela fait allusion au fait qu'ils conservent leur «humidité», c'est-à-dire leur connexion avec leur source Divine. Lorsqu'ils sont appelés Matot, cela fait allusion à un certain état de « détachement » de leur source Divine, semblable à un bâton dur et sec.

La première Paracha lue cette semaine est Matot, qui fait tout de suite référence à une situation difficile. Les Bné Israël sont semblables à des « bâtons durs et secs ». Symbole du juif parti en Exil, loin de sa source. Puis commence la seconde Paracha, Massei, qui signifie «voyages». Ce mot semble vouloir nous délivrer un message : par notre descente

et nos difficultés spirituelles nous sommes capables d'atteindre le plus profond de nos âmes. L'épreuve nous endurecit et nous renforce aussi. Elle nous permet de nous élever encore plus haut, partant du plus bas et « voyageant » vers des endroits auxquels nous n'aurions pas pu accéder auparavant.

UN TEMPS ADAPTÉ

Pour résumer ces deux «duretés» revenons aux noms de nos Parachiyot

1/ Matot : La dureté et l'insensibilité de l'âme résultant de sa descente dans le corps conduisent en réalité à une «dureté» positive. L'âme est forcée de s'endurcir face aux épreuves de ce monde. Elle doit puiser dans ses réserves spirituelles, pour continuer à satisfaire ses désirs et ses devoirs dus à son statut d' «étincelle

#DVAR MAL'HOUT

Dans la description des temps messianiques écrite par le Rambam (Maïmonide), il n'y aura plus de famines, de guerres, de jalousies ni de rivalités dans le monde. Les Juifs, ainsi que le reste des habitants de la planète vivront dans l'amour et l'unité. La conscience de l'unicité de D-ieu sera présente en chacun, ce qui nous permettra de comprendre l'idée d'unité, de manière plus profonde et élevée que ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui.

Actuellement, l'idée d'unité se résume à rassembler des personnes de natures différentes. Tout comme les différentes parties du corps fonctionnent ensemble en tant qu'organisme, ainsi il est possible d'établir une unité entre des individus différents inclus dans un seul monde. Cependant, ce lien ne nous élève pas au-dessus

de notre propre égo, chacun restant une entité indépendante.

En revanche, à l'ère messianique, l'unité élèvera chacun au-delà de ses limites personnelles. Le monde sera rempli de la connaissance de D-ieu, «Comme les eaux recouvrent le fond de l'océan». Ce verset, cité par le Rambam, exprime l'idée selon laquelle, l'océan, malgré la multitude de créatures différentes qui s'y trouvent, est vu comme une seule entité, sans que l'on prête attention aux différentes espèces. De la même manière, à «Yémot Ha-Machia'h» (les Temps Messianiques), l'unité établie entre les individus sera donc d'une nature beaucoup plus élevée et accomplie.

(Extrait de la Si'ha Matot-Massei 5751 – 1991)

Divine». Ainsi, l'essence même de l'âme se révèle en chacun.

2/ Massei : Les « voyages » peuvent faire allusion au voyage de l'âme du ciel vers la terre, ou celui du peuple juif de la Terre d'Israël vers l'exil. Ces voyages ont un but final : le départ de l'Exil et le retour vers la rédemption – la Guéoula.

On voit donc le lien entre la période des Trois Semaines et les Parachiyot de Matot-Massei. Bien qu'il s'agisse d'une période de deuil, période de notre départ en exil après la destruction des deux Beth-Hamikdash (Temples), c'est aussi une période de révélation des forces les plus profondes de l'âme, la fermeté de l'âme malgré la Galout (Matot) et un préambule au voyage ultime vers la Guéoula (Maasei).

(adaptation de *Likouté Si'hot* volume XVIII)



שִׁוּת הַלְכוּת

Prières de Chabbath #2

Echeth 'Haïl



La coutume de tout le peuple d'Israël est de réciter le passage "Echeth 'Haïl" le soir de Chabbath. Il est question des vingt-deux derniers versets du livre *Michlei* (Proverbes), écrit par le Roi Salomon.

Au-delà du sens simple de ces versets, faisant la louange et énumérant les qualités de la femme pieuse et de ses actions, leur récitation à ce moment fait aussi référence à :

1. Chabbath, "l'épouse" du peuple d'Israël;

2. La *Chekhina* (Révélation du Divin), s'agissant d'un moment très particulier où Ses bénédictions sont abondantes;

3. La *Torah* ("Haïl" - "Vaillante", de valeur numérique 48, en rapport avec les 48 voies par lesquelles la Torah est acquise).

Sources : *Cha'ar Hakotel & Masseketh Chel Tefila*, chap. 18. - Il est également question de rappeler le devoir conjugal durant Chabbath.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone en Israël

+972.58.592.770.2 | nedar.im/2813219



Etude des lois du Beth Hamikdash

Une histoire de quelques millimètres

Le Rabbi a demandé de transformer la période de deuil des "Trois Semaines" qui s'étend du 17 Tamouz au 9 av, connue sous le nom de « Bein Hamétsarim », en une période de joie, suscitée par l'étude de la Torah. Comme il est dit dans le livre de Téhilim, « Les lois de D-ieu réjouissent le cœur ». Cette joie est amplifiée lorsque nous étudions des sujets liés au Beth-Hamikdash (Temple), tels que les lois de la « Maison d'élection - בית הבחירה » du Rambam.

L'un des sujets abordés concerne la structure architecturale du Beth Hamikdash. D'ailleurs, afin de bien comprendre ces lois, il est parfois nécessaire d'utiliser des schémas et des illustrations pour clarifier ces textes qui peuvent sembler abstraits pour bon nombre d'entre nous !

Voici l'histoire d'un homme qui allait changer les choses...

Rav Israël Dov (Ber) Levanoni (Weisz), est né en 5682/1921 à Munkács, alors située en Tchécoslovaquie, de Moché et Sheindel Weisz, qui périrent tous deux lors de la Shoah. Il traversa la guerre et réussit à garder la Torah et les Mitsvot même dans les camps de concentration... Après la Shoah, il s'installa en Erets Israël, où il se maria avec Sarah Frouma, et le jeune couple s'installa à Yérouchalaïm.

Le Rav Levanoni consacra de longues heures à élargir ses connaissances sur un sujet cher à son cœur : le Deuxième Beth Hamikdash. Il passa en détail les nombreuses sources disponibles dans l'ensemble de la Torah. Il devint alors un expert renommé du Deuxième Temple.

En 5787 (1987) le Rav Levanoni, entreprit un projet révolutionnaire pour l'époque : illustrer les différentes parties du Temple. Son idée était simple mais ambitieuse : construire une maquette tridimensionnelle, détaillée, du bâtiment dans son ensemble, la plus précise possible, et publier un album comprenant des photographies des différentes parties, accompagnées d'explications et de descriptions.

Pour réaliser ce travail considérable, il se plongea dans l'étude des principaux textes de notre tradition, puis, dessina, planifia et construisit un modèle réduit du Second Temple à l'échelle 1/200. Cette tâche colossale lui demanda près de cinq années d'efforts, jusqu'à l'achèvement du modèle parfaitement aboutit.

Le dimanche 26 Adar Alef 5752 (1er mars 1992), le Rav Levanoni eut le grand privilège de présenter son œuvre au Rabbi lors de la traditionnelle distribution des dollars.

Lors de son passage, le Rav se présenta devant le Rabbi, sortit un classeur

contenant toutes les photos qu'il avait prises pour le livre et qu'il s'apprêtait à imprimer. Il remit le classeur au Rabbi, puis présenta lui-même sa maquette. Il montra les différentes parties et expliqua plusieurs détails, démontrant ainsi la précision et la réflexion investies dans cette réalisation. Il indiqua même comment le toit du bâtiment pouvait être retiré, permettant ainsi de voir l'intérieur avec tous ses éléments.

Le Rav Dov demanda alors une bénédiction pour le succès de son projet, et le Rabbi lui accorda sa bénédiction en disant "Bénédiction et réussite". Mais lorsque le Rav commença à se diriger vers la sortie, le Rabbi le fit rappeler et lui demanda : « Où se trouve la rampe menant à l'autel (Mizbéa'h) ? » Le Rav pointa du doigt l'endroit précis où se trouvait cette fameuse rampe dans le modèle qu'il avait construit. Le Rabbi ajouta alors : « Elle doit être plus grande ! », et lui donna à nouveau sa bénédiction, en lui souhaitant de voir rapidement le Troisième Temple.

Le Rav avait investi d'énormes efforts dans la construction de la maquette, et la « remarque » du Rabbi le troubla passablement. Il était sûr d'avoir correctement mesuré les dimensions de la rampe de l'autel, ainsi que tous les autres détails du modèle. Cependant, avant d'envoyer le livre à l'impression, il décida de revérifier.

À sa grande surprise, il découvrit qu'il avait réduit la taille de la rampe de l'autel de trois millimètres, et le Rabbi l'avait remarqué d'un simple « coup d'œil » !

Les trois millimètres de la maquette sont évidemment très importants et correspondent à 60 cm en taille réelle !!

Le Rav ne cessa de raconter cette rencontre avec le Rabbi jusqu'à son dernier jour. Il quitta ce monde le 20 Mena'hem Av 5779 (2019) et est enterré au Har Hazeitim (Mont des Oliviers), face à l'endroit où très rapidement se reconstruira le Troisième Beth Hamikdash.

Flashez le QRcode pour voir la vidéo du passage au dollar de Rav Levanoni



UN CADEAU DU RABBI (2^e partie)

PLUS DE MIRACLES

« Quand je suis allé voir le directeur adjoint de la banque pour lui régler la somme totale de ma dette, il fut assez surpris que j'ai tenu ma parole... Il me demanda comment j'avais réussi à obtenir l'argent. Je lui racontai alors toute l'histoire du miracle et le cadeau que le Rabbi m'avait envoyé.

Mais les miracles ne se sont pas arrêtés là...

Le directeur, qui était en fait le directeur adjoint de cette agence, fut extrêmement surpris par l'enchaînement incroyable des événements. Il me demanda s'il pouvait lui aussi écrire au Rabbi et recevoir sa bénédiction !

Il me confia que cela faisait déjà un certain temps, qu'il souhaitait être promu directeur d'une agence de cette banque à Kiryat Ata. Nous nous sommes assis ensemble et il écrivit pour demander une Bra'ha.

La réponse était identique à celle que j'avais reçue, disant que sa demande serait mentionnée sur le tombeau du Rabbi Précédent et qu'il devait vérifier ses Téflines et Mézouzot. Nous les avons pris et effectivement elles nécessitaient quelques réparations....

Peu de temps après, quand je suis allé à la banque, j'ai demandé si le directeur adjoint était là. On me répondit qu'il ne travaillait plus ici, car il avait, récemment, été promu directeur de l'agence de Kiryat Ata !

Quelque temps auparavant, le jour de la soumission officielle de sa candidature, il m'avait appelé pour me demander si cela valait la peine qu'il soumette sa candidature, car il ne pensait pas

avoir beaucoup de chances. Je lui avais expliqué que si le Rabbi avait donné sa bénédiction, il obtiendrait certainement le poste et qu'il n'avait aucune raison de s'inquiéter. Cependant, après avoir postulé, il m'avait rappelé et



Reb Its'hak Krispil



Rav Eitan Pizem

m'avait confié qu'il sentait que ce n'était pas son jour et qu'il ne croyait pas qu'il décrocherait le poste...

Quelques jours plus tard, je compris en arrivant dans mon agence qu'il avait été nommé directeur régional, comme je m'y attendais.

Je le joignis par téléphone pour le féliciter et nous convînmes de rester en contact. Il me demanda de l'aider chaque fois qu'il voudrait écrire au Rabbi.

Quelques mois après cette histoire, j'ai moi-même écrit au Rabbi pour un autre sujet à propos duquel j'avais besoin d'une bénédiction. J'ai envoyé la lettre avec mon fils Na'houm, qui est Chalia'h à Shlomi, une ville tout au nord d'Israël et qui travaille conjointement avec les Chlou'him de la région.

Peu de temps après, une réponse du Rabbi fut envoyée par fax, qui disait : « Il a récemment vu un miracle révélé du Ciel, que demande-t-il d'autre ? »

J'ai compris que le Rabbi me disait qu'après les miracles auxquels j'avais récemment assisté, de quoi

avais-je à me plaindre ? »

Reb Yits'hak conclut alors son récit : « Chaque fois que je pense à cette histoire, j'ai l'impression que cela vient de se produire. Ce sentiment que le Rabbi a consacré quelques minutes de sa vie précieuse pour moi, me remplit d'un sentiment élevé et me connecte davantage à lui ! Barou'h Hachem, grâce au merveilleux cadeau que le Rabbi m'a envoyé et grâce à la série d'événements miraculeux que j'ai vécus, je me suis rapproché du Rabbi et de la 'Hassidout et je me considère maintenant comme un 'Hassid 'Habad, à tous les égards.»

Adapté de Beis Moschiach Tevet 5768 (decembre 2017)



Lors du jeûne du 17 Tamouz, beaucoup de 'Hassidim et de Tmimim (élèves de la Yechiva) sont venus prier Min'ha au 770. Après cela, le public a regardé une vidéo du Rabbi et a entendu une Si'ha sur l'importance de ce jour particulier.

לעילוי נשמת

ר' חיים שמעון חנוני'ה יהושע

בן יבדלחט"א

מרדכי יעקב הלוי מרקס

שזכה להתעסק במבצעים של

הרבי שליט"א מלך המשיח

הקצו ורננו שוכני עפר והוא בתוכם